

La Fête des Anciens du 24 juin 2000

Pour cette dernière rencontre du XX^{ème} siècle, nous n'avons pas manqué à la tradition de mettre cette journée sous le signe du Seigneur et de la Vierge combréenne, en nous retrouvant à la chapelle pour célébrer l'Eucharistie. Cette année, elle fut présidée par l'un des trois doyens de cette assemblée: l'abbé Pierre MACE, du cours 1930, qui fêtait donc, avec l'abbé Pierre DESHAIES et Michel MAYER, ses condisciples, ses 70 années de sortie du collège. Nos deux prêtres jubilaires étaient assistés du R.P. Henry CABON (c. 1935), de l'abbé Marcel BARRE (c. 1939), de l'abbé Alexandre PERRAUD (c. 1940), du R.P. Michel LEMONNIER o. p. (c. 1945), de l'abbé Jean ROINE (c. 1950) et de notre ancien professeur, l'abbé Francis BLANVILLAIN. L'abbé MACE prononça un petit mot d'accueil et l'homélie que nous reproduisons ci-après.

ACCUEIL: Chers Amis, Soyez les bienvenus dans cette « maison » et dans cette chapelle... Certains y ont passé jadis de longues heures qui ont pu leur paraître tantôt ennuyeuses, tantôt apaisantes... Mais ce sont des heures qui, de toute façon, vous ont marqués, même si, sur le moment, vous n'en aviez pas conscience.

Dans cette chapelle, vous avez prié, vous avez rêvé aussi, vous avez cherché le sens de la vie, vous avez fait des projets pour que votre vie soit belle et heureuse. Et vous voilà revenus, non plus avec vos enthousiasmes d'adolescents, mais avec vos soucis, avec aussi peut-être le poids de grandes épreuves, mais également avec vos espérances et vos joies. C'est toute cette vie passée et présente que vous allez – que nous allons – offrir au Seigneur.

Nous célébrons aujourd'hui la naissance de Jean-Baptiste, une grande fête qui fut jadis très populaire. J'ai connu l'époque (c'est bien vieux!) où, le soir de la Saint Jean, sur la prairie, devant la « maison », on allumait des feux de joie. C'était, pour les collégiens que nous étions, une des rares distractions de ce temps-là. Nous avions dix ans, nous avions quinze ans. C'était la jeunesse heureuse, mais pas toujours sans problème!

Mais ne serait-il pas possible de retrouver un peu de cette jeunesse sous une autre forme? Autrefois, dans l'ancienne liturgie, le prêtre, même s'il n'était pas tout jeune, disait, au pied de l'autel, avant la messe: « Je monterai à l'autel de Dieu, du Dieu qui réjouit ma jeunesse... ». Que le Seigneur nous redonne donc un peu de cette jeunesse d'âme qui fut la nôtre! Qu'il nous donne aussi beaucoup de sa joie, non plus la joie exubérante et insouciante d'autrefois, mais une autre joie, une joie peut-être un peu austère et grave, celle, j'imagine, de la Vierge Marie qui, ne l'oublions pas, est la patronne de cette « maison ». Elle nous a protégés ici jadis. Elle est heureuse de voir aujourd'hui ses enfants de retour; et nous pouvons la prier avec les mots du poète:

« ...Nous ne demandons pas que le grain sous la meule
Soit jamais replacé dans le cœur de l'épi.
Nous ne demandons pas que l'âme errante et seule
Soit jamais reposée en un jardin fleuri.
Régente de la mer et de l'illustre port,
Nous ne demandons rien dans ces amendements,
REINE, que de garder, sous vos commandements,
Une fidélité plus forte que la mort. »

Homélie

« Parmi les fils de la femme, il ne s'en est pas levé de plus grand que Jean-Baptiste ». Ce sont là les paroles mêmes de Jésus lorsqu'un jour, il fit, devant ses apôtres, l'éloge de son précurseur.

Destinée extraordinaire, en effet, que celle de Jean-Baptiste! Sa naissance déjà est accompagnée de prodiges et ils sont si surprenants que les parents et les amis se demandent: « Que sera cet enfant? ».

Nous ne savons rien de son enfance. Mais elle dut être celle de tous les enfants juifs de l'époque. Des peintres l'ont imaginée et ils ont représenté Jean-Baptiste jouant avec l'enfant Jésus, son cousin... Pourquoi pas, après tout? Il y aura, plus tard, assez de tragique dans sa vie! Pourquoi n'aurait-il pas connu quelques années paisibles et joyeuses?

Un jour cependant, poussé par l'Esprit, il s'en ira dans le désert et, là, dans la solitude, dans un face à face brûlant avec l'Eternel, il va se forger une âme d'acier car, désormais, les tâches qui l'attendent, seront écrasantes.

Il sera une voix. Il réalisera la prophétie d'Isaïe: « Le Seigneur a fait de ma bouche une épée tranchante; il m'a protégé par l'ombre de sa main; il a fait de moi sa flèche préférée. » Et de ce fait, sa voix sera une voix puissante, aussi tranchante qu'une épée. Sa voix fera trembler les foules.



De gauche à droite: R.P. Michel LEMONNIER, Abbé Marcel BARRÉ, Abbé Alexandre PERRAUD, Abbé Pierre DESHAIES, Abbé Pierre MACÉ, Abbé Francis BONVILLAIN, caché R.P. Henry CABON, Abbé Jean ROINE. (Photo R. de BOURSETTY)

Il sera une voix puissante, mais rien qu'une voix. Au moment voulu par Dieu, il rentrera dans l'ombre: « Il faut, dit-il, que Lui, le Messie, grandisse et moi, je diminue. » Il rentrera dans l'ombre, plus que dans l'ombre, dans la nuit, car n'est-ce pas la nuit que ce cachot, sur les bords de la mer morte, où il sera enfermé par ordre d'Hérode? Jusqu'au jour où, pour finir, le bourreau viendra le chercher pour le décapiter et lui donner ainsi la palme du martyre.

Un prophète donc d'une stature exceptionnelle, le plus grand des prophètes de l'Ancien Testament! Et ceux qui disaient, au jour de sa naissance: « Que sera cet enfant? » ne pouvaient pas prévoir que ce bébé gracieux et charmant connaîtrait tant de grandeur et tant d'humiliation et que son nom, Jean, c'est à dire « Dieu fait grâce », serait béni et glorifié jusqu'à la fin des temps.

Vraiment, parmi les fils de la femme, il ne s'en est pas levé de plus grand que Jean-Baptiste!

« Que sera cet enfant? » se demandaient les gens, lors de la naissance de Jean-Baptiste. « Que sera cet enfant? », c'est la question que se posent tous les



Bernard BROWAEYS (c. 1950).



Denis FLEYS (c. 1960).



Denis GRAAL (c. 1945) dirigeant les chants.



L'abbé Pierre MACÉ (c. 1930) bénissant l'Assemblée.

(Photos R. de BOURSETTY)

parents devant un nouveau-né, devant cette existence fragile et encore pleine d'inconnu et de mystère. C'est une question qu'ils se posent aussi à chaque étape de la vie de leur enfant, une question que se posent également les grands-parents et les éducateurs. « Que sera cet enfant ? »... Il sera peut-être ce que Dieu a décidé pour lui de toute éternité. Le prophète Isaïe nous disait tout à l'heure: « J'étais encore dans le sein maternel quand le Seigneur m'a appelé; j'étais encore dans les entrailles de ma mère quand il a prononcé mon nom. » Le même prophète fait dire à Dieu dans un autre passage: « Vois, je t'ai gravé sur la paume de ma main. » Chaque homme, chaque femme a son nom gravé dans la main de Dieu. Chaque être humain est appelé par Dieu à un destin unique.

Il ne faut pas croire cependant que cette destinée va se réaliser, en quelque sorte, d'une manière automatique. Dieu respecte notre liberté. Jean-Baptiste aurait pu refuser de répondre « OUI » à l'appel de Dieu; s'il a répondu « OUI », c'est sans doute parce qu'il a trouvé, autour de lui, des exemples de vertu et un

Association Amicale des Anciens Elèves de Combrée
C.C.P. Nantes 152-60 W

milieu favorable. L'Evangile nous dit que ses parents vivaient comme des justes devant Dieu. Et on peut penser que, lorsque leur enfant manifesta l'intention de se retirer au désert, loin de l'en empêcher, ils durent l'encourager et s'incliner devant la volonté de Dieu.

De même, il dépend des parents, des grands-parents, des maîtres et de toute la communauté chrétienne que chaque enfant réalise sa vocation, une vocation qui, sous des formes infiniment variées, est toujours une vocation au don de soi, au sacrifice et au service des autres. Les enfants d'ailleurs ne s'y trompent pas : spontanément, ils sont généreux ; spontanément, ils entendent les cris de détresse qui s'élèvent de par le monde où nous vivons ; spontanément, ils désirent changer la face de ce monde et y mettre un peu plus d'amour.

Or, que faisons-nous trop souvent ? A ces petits imprudents, nous parlons d'exams à passer, de belles situations, de positions sûres, de métier d'avenir, d'un avenir purement terrestre d'ailleurs. Ils entendent de la bouche de leurs aînés d'étranges considérations sur le sens de la vie et l'on a soin d'opposer à leur générosité un peu juvénile ce qu'on croit être un sain réalisme. On leur dit qu'il faut avoir les pieds sur terre, ce qui est peut-être bien, mais on oublie de leur dire qu'il faut aussi avoir les yeux tournés vers le ciel, vers un idéal qui dépasse les choses de la terre. On leur montre comment gagner de l'argent, mais on oublie de leur dire : « Que sert à l'homme de gagner l'univers s'il vient à perdre son âme ? ». On leur fait croire que c'est un grand malheur de perdre des biens matériels, mais on oublie de leur dire qu'un plus grand malheur encore c'est d'être séparé de Dieu.

Y-a-t-il beaucoup de parents qui auraient le courage de dire sincèrement cette prière que j'ai entendu prononcer, il y a quelque temps, lors d'un baptême : « Seigneur Jésus, pour proclamer ta parole et célébrer ton alliance, pour dire ton amour sans partage, CHOISIS DANS NOTRE FAMILLE des ouvriers pour ta moisson. Rends-nous attentifs à ton appel et fidèles à notre vocation de parents, pour que notre enfant découvre le chemin que tu veux pour son bonheur et celui de tous. »

Faisons donc en sorte que nos enfants n'abdiquent jamais leur dignité de fils ou filles de Dieu par peur de perdre une place ou pour acquérir des avantages matériels. Et si, un jour, ils nous échappent, s'ils échappent aux situations trop sûres, trop humaines, que nous avons rêvées pour eux, laissons-les partir, comme Jean-Baptiste, vers le destin que Dieu, lui, leur réserve.

Laissons-les sauver le monde.

Compte-rendu des Assemblées Générales du samedi 24 juin 2000

A la tribune étaient présents, autour du Président de l'Amicale, Michel LEROY, son Secrétaire Trésorier, l'abbé Pierre DESHAIES, le Président de l'Association de Propriété, Jean CARRÉ, le Secrétaire Adjoint, Jean TAUFFLIEB et le Directeur de l'institution, Benoît CASTILLON du PERRON.

Avant d'entamer l'ordre du jour, Michel LEROY a souhaité la bienvenue aux cours jubilaires, en particulier les cours 50 et 60, bien représentés. Il a salué spécialement les trois doyens de l'Assemblée, du cours 1930, les abbés Pierre DESHAIES et MACE et leur condisciple Michel MAYER. Il a tenu à remercier chaleureusement tous ceux qui, dans le collège, ont permis que cette rencontre annuelle se déroule dans les meilleures conditions, d'abord le maître de maison, M Castillon du Perron, et l'équipe qui l'a secondé : les deux Secrétares, Mesdames PLANCHENAU et ABLINE, le Directeur du lycée technique, M Jean-Louis ROUX, le responsable de l'entretien, Michel CALLY, avec une mention spéciale pour Madame CASTILLON qui a fourni un gros effort pour

présenter, à temps, sa dernière œuvre picturale qui décore le réfectoire où sera servi le déjeuner. Enfin le Président de l'Association de Gestion, M. Daniel LEROY, avait chargé son « homonyme » d'exprimer à l'Assemblée des Anciens la reconnaissance de la Communauté combréenne pour l'aide matérielle que lui a apportée l'Association: 200.000 F l'an dernier et la même somme a été reconduite pour cette année. C'est ainsi que l'ancienne étude des « Moyens » a été entièrement refaite et qu'une participation importante a été prise dans la mise en place du plan informatique, science de l'avenir pour les jeunes.

Conformément aux statuts de l'Amicale, son Président demande à l'Assemblée Générale d'accueillir deux nouveaux membres au Conseil d'Administration, cooptés en décembre dernier, Victor RICHARD et Pierre GRALL, animateurs, depuis deux ans, de l'Espace culturel combréen, tous deux du cours 1945, ce cours modèle à qui sont ouvertes toutes grandes et sans restriction les colonnes du bulletin pour les comptes-rendus toujours intéressants de leurs voyages ou de leurs rencontres annuels. Que des représentants aussi dévoués et actifs de ce cours ne fassent pas encore partie de nos instances constituait une lacune désormais comblée!

Après ce préambule, est ouverte l'Assemblée Générale de l'Association de Propriété par le rapport d'activités – et les comptes afférents – présentés par le Président Jean CARRÉ.

Association de Propriété

Rapport d'Activités du Président Jean Carré

Chers Amis,

Au siècle dernier – en 1999 – je vous laissais l'espoir d'un aménagement important, réalisé par la Municipalité de Combrée, destiné à améliorer la sécurité et la circulation, à l'entrée du Collège. J'espère que vous n'êtes pas déçus.

Si vous jetez un coup d'œil dans l'ancienne étude des « Moyens », vous y trouverez un petit air de neuf et un grand progrès sur autrefois.

Il est fini le temps où vous aviez vos cuvettes posées sur un petit meuble, dans des dortoirs aux quarante lits alignés. Maintenant nous cherchons à limiter l'intensité des ronflements avec des boxes qui, en outre, créent une certaine intimité, très appréciée.

En général, et malgré sa gentillesse et de nombreuses qualités, une demoiselle est plus exigeante, sur le plan matériel, qu'un garçon. Aussi pour que le sourire de la gent féminine soit de plus en plus éclatant, nous avons commencé à repeindre nos vieux murs, à créer plus de douches et à aménager plus de chambres.

Vous avez compris que nous cherchons à améliorer le décor et le confort de la « vieille maison », de manière, en particulier, à rendre son internat plus attractif.

Le problème le plus complexe et le plus lourd sur le plan financier demeure celui de la Sécurité. Son coût: 2.750.000 F, étalé sur plusieurs années. Heureusement, nous avons, en la personne de notre Président de l'Association de gestion, un spécialiste de la chasse aux subventions, tant auprès du Conseil Général que du Conseil Régional. Il sait toujours frapper à la bonne porte et obtenir, en toute légalité bien sûr, la somme la plus élevée et au meilleur taux. Cela ne l'empêche pas d'avoir bien des soucis pour boucler le budget. Merci, Monsieur Daniel LEROY!

Je profite de la circonstance pour vous dire toute l'espérance que notre nouveau Directeur, Benoît Castillon du Perron, a su nous redonner, aidé par un corps professoral que bien des lycées et collèges nous envient.



Assemblée Générale, de gauche à droite: Jean TAUFFLIEB, secrétaire-adjoint de l'Amicale, Jean CARRÉ, président de l'Association de Propriété, Michel LEROY, président de l'Amicale, Benoît CASTILLON du PERRON, directeur, abbé Pierre DESHAIES, secrétaire-trésorier de l'Amicale.
 (Photo R. de BOURSETTY)

Bientôt la gestion pourra retrouver vigueur et efficacité.

Merci à tous ceux qui nous aident! Merci à tous ceux qui n'oublient pas leurs 10 F de cotisation pour donner plus de poids à notre Association!

Et soyez assuré que notre volonté de réussir reste intacte!

MERCI à TOUS!

Jean CARRÉ

Rapport d'activités du Président de l'Amicale

Il en est des rapports d'activités de l'Amicale comme de « la mer » de Paul VALÉRY : « Toujours recommencés ». Et j'espère que les fidèles de cette assemblée ne me taxeront pas de « gâtisme précoce » en m'entendant répéter ce que j'ai dit les années précédentes; mais je me dois d'informer ceux d'entre vous qui ne sont pas revenus dans cette maison depuis plusieurs années, voire depuis leur sortie du collège!

L'activité de notre Amicale se résume à la confection du bulletin, à la correspondance avec ceux d'entre vous qui ont la gentillesse de nous écrire, à vous rappeler à vos devoirs pour les retards de paiement des cotisations, à la préparation et à la tenue d'un Conseil d'Administration et de la présente Assemblée Générale, sans oublier les tâches de représentation au sein des Associations de Propriété et de Gestion. Il s'agit là d'activités qui relèvent des affaires courantes et, même si nous sommes peu nombreux à les exécuter, elles sont assumées avec conscience et bonne humeur par le Trésorier Adjoint, Michel MARTINOT, par votre Président et, désormais, dans une moindre mesure, par l'abbé DESHAIES qui, dans sa quatre-vingt dixième année, a bien mérité de souffler un peu; il se contente de répondre à son courrier personnel, ce qui est encore beaucoup.

Si, dans les années précédentes, notre action a été dominée par le souci – ô combien majeur pour nous tous! – d'aider l'Institution à se sortir de ses difficultés,

aujourd'hui où le vaisseau combréen vogue en eaux plus calmes, grâce au dynamisme et à la fermeté de son nouveau capitaine, notre préoccupation essentielle est tournée désormais vers l'avenir et le développement de notre Amicale. Mais avant d'aborder ce point crucial, je voudrais d'abord vous parler de notre trait d'union, le Bulletin, et de nos intentions à son sujet.

Comme vous avez pu le constater, nous avons adopté une nouvelle couverture à l'occasion du nouveau millénaire ; nous avons, bien entendu, retenu le modèle que vous aviez choisi, à une forte majorité, ici même, l'an dernier, parmi les trois que nous avait proposés Patrick TESSON, leur maître d'œuvre. Vous avez pu constater également – du moins je l'espère ! – que nous restons fidèle à notre ligne éditoriale : vous donner le plus possible la parole, à travers vos lettres et vos témoignages. C'est ainsi que, pour la première fois depuis longtemps, nous avons publié les bonnes feuilles du Commissaire J.-J. BIOTTEAU. C'est dans le même esprit que nous avons ouvert une rubrique : « Combréens à travers l'actualité » où nous nous efforçons de mettre en valeur ceux des nôtres qui se distinguent dans tous les domaines : social, artistique, historique, humanitaire



Assemblée Générale : au premier plan, R.P. Henri CABON et abbé P. MACÉ ; derrière, Emile JUGUET (c. 1938), Joël de CRISENOY (c. 1937) et sur la droite abbé Marcel BARRÉ (c. 1939).
(Photo R. de BOURSETTY)

etc., sans pour autant établir de hiérarchie autre que l'ancienneté de cours. Je le répète encore : malgré le souci constant de réaliser des économies drastiques (1), je ferai tout pour favoriser votre libre expression. Et, à cet égard, j'attends beaucoup de vos lettres, nouvelles et autres témoignages. Feu le Président G. POMPIDOU, à propos de la Télévision Nationale, parlait de « la voix de la France » ; pour moi, et en toute modestie, notre bulletin doit être « la voix de Combrée ». D'ailleurs, le 6 juin dernier, le journal, Le Courrier de l'ouest, ne s'y est pas trompé en reproduisant spontanément (nous ne lui avions, en effet, rien demandé) la couverture nouvelle de l'an 2000, et en signalant l'hommage que nous y avons rendu à notre prédécesseur, le Commandant André RIVRON.

(1) Voici l'évolution du coût du bulletin depuis 1995, telle que me l'a communiquée notre imprimeur, Philippe MONNIER (c.1959), le 20 juin 2000 :

1995, avril, 2700 bul. 124 p. : 63.100,00 F HT 1998, mai, 2.250 bul. 68 p : 30.882,00 F HT
octobre, 2700 bul. 116 p : 61.200,00 F HT novembre, 1.800 bul. 68 p : 27.622,00 F HT

1996, mai, 2700 bul. 104 p : 53.657,00 F HT 1999, mai, 1.700 bul. 84 p : 35.695,00 F HT
novembre, 2700 bul. 128 p : 70.400,00 F HT décembre, 1.750 bul. 76 p : 31.000,00 F HT

1997, mai, 2300 bul. 72 p : 32.750,00 F HT 2000, mai, 1.770 bul. 68 p : 28.962,00 F HT
novembre, 2200 bul. 60 p : 27.238,00 F HT

C'est à partir de mai 1997 que nous avons appliqué notre politique de rigueur en jouant sur le tirage, le nombre de pages et en apportant progressivement à l'imprimeur les textes sur disquettes d'ordinateur.

Seul accroc à cette politique d'économie : le surcoût de l'envoi du dernier bulletin. Une descente des inspecteurs des P et T dans les locaux de notre « routeur » à Ancenis en est à l'origine. Sans doute attirés par la beauté de sa couverture, ces messieurs ont feuilleté notre publication et découvert l'invitation à l'A.G. d'aujourd'hui. Celle-ci ayant un caractère personnel, ils nous ont refusé le tarif préférentiel de 2,30 F par numéro pour nous imposer le plein tarif de 8 F. Résultat : une sorte d'amende de 10.000 F pour l'ensemble de l'envoi. Aussi, l'an prochain, à pareille époque, nous vous adresserons l'invitation à cette A.G. par pli séparé, en y joignant éventuellement la lettre de rappel pour le paiement des cotisations ; le bulletin de Printemps 2001 suivra par la voie normale.

Enfin, respectant les lois de la vieille rhétorique, je termine ce rapport par sa partie la plus importante : l'avenir de notre Amicale. L'an dernier, à cette même tribune, Jean ROSSIGNOL (c. 1954) nous avait lancé un véritable signal de détresse à ce sujet. Après une analyse rigoureuse de la situation, il avait chargé le prochain Conseil d'Administration d'inscrire en priorité cette question à son ordre du jour et de se donner les moyens de proposer des solutions. C'est ce que nous avons fait, le 12 décembre 1999, où fut reprise, chiffres à l'appui, l'analyse suivante :

A la baisse régulière des cotisations et des dons vient s'ajouter la faiblesse des inscriptions des jeunes générations. Depuis deux ans, pratiquement aucune adhésion des cours sortants. Chaque année, avant notre fête annuelle, nous envoyons aux familles des élèves qui ont quitté l'établissement en juin de l'année précédente, le bulletin de Printemps avec un petit mot invitant ces derniers à nous rejoindre et en leur offrant le repas. Pratiquement aucun écho depuis deux ans. Cette désaffection s'explique en grande partie par les conditions actuelles de vie et d'études de ces jeunes. La majorité des élèves, particulièrement en



Nos trois auteurs combréens de l'Espace Culturel : Abbé Francis Blanvillain, notre ancien professeur, R.P. Michel Lemonnier (c. 1945), Noël Guetny (c. 1967). (Photo R. de Boursetty)

lycée, n'utilisent l'Institution que sur un temps assez court, deux, trois ans maximum. Ils sont devenus rares les enfants qui arrivent à Combré en sixième, surtout internes, pour en repartir au niveau de la Terminale, le bac. en poche. Il s'ensuit donc ce qu'un jargon franglais, très prisé aujourd'hui, appelle un « turn over » important d'élèves. Ces derniers ont-ils alors le temps d'enraciner profondément en eux-mêmes un attachement à leur collège ? On peut se poser

la question, à la différence des générations d'avant, pendant et de l'immédiate après-guerre, disons jusqu'aux années 70. Manifestement les générations actuelles attendent autre chose que ce que nous leur offrons. Et si nous ne leur apportons des réponses nouvelles pour assurer la relève, nous sommes condamnés à une mort lente certes, mais inexorable.

Suite à ce constat peu optimiste, j'ai personnellement proposé à ce même C.A. que ce sujet ne relève pas de la seule compétence du Président, du Secrétaire et du Trésorier et que la séance ne serait pas levée tant qu'un groupe de travail, chargé de réfléchir en profondeur sur la question, ne soit constitué et fasse des propositions concrètes dans l'année qui vient. De ce « conclave » sont sortis les noms de Victor RICHARD, Pierre GRALL, tous deux du cours 1945, Jean ROSSIGNOL du cours 1954, Xavier PERRODEAU du cours 1980 et moi-même avec Jean TAUFFLIEB en tant que Président et Secrétaire Adjoint. Depuis décembre 1999, ce groupe s'est réuni deux fois pour débayer le terrain; notre Directeur, à chaque fois, a partagé une partie de nos travaux. Malheureusement et contrairement à ce qui a été annoncé sur l'ordre du jour de la convocation à cette assemblée, Xavier PERRODEAU, rapporteur de cette commission, n'est pas en mesure, aujourd'hui, de vous présenter le résultat, d'ailleurs provisoire, de ces travaux. Pour ce matin, je me contenterai de vous présenter les grandes lignes de la réflexion que nous avons menée.

Premier point, à la manière de la Bourse de la Vocation, fondée par Marcel Bleustein-Blanchet, nous souhaiterions instaurer une bourse combréenne de la Vocation qui sanctionnerait un projet de vie, d'entreprise, etc. et qui concernerait les jeunes au sortir de leur scolarité. Deuxième point: et c'est une idée qui nous est chère au Directeur et à moi-même, mettre en œuvre, ici même, un lieu du souvenir qui rassemblerait les trésors de toute nature de l'Institution, livres précieux, archives historiques, musicales, théâtrales, photographies, objets sacrés, vêtements liturgiques, etc. Car, en tant qu'association d'anciens élèves formés dans cette maison, j'estime – et je ne suis pas le seul – que nous avons à nous acquitter envers elle comme d'un devoir de mémoire. Bien entendu nous n'entendons pas avoir le monopole de cette réalisation. Celle-ci doit être portée par toutes les forces vives de la maison, en nous aidant de spécialistes. Pour nous, en tout cas, ce lieu, témoin des modes d'éducation des XIX^{ème} et XX^{ème} siècles, ne devrait pas être un musée poussiéreux qui n'intéresserait que les nostalgiques d'un passé révolu; tourné vers l'avenir, il pourrait s'ouvrir au monde universitaire, exposer des travaux d'élèves et des œuvres significatives d'anciens élèves, offertes ou prêtées par leurs auteurs. Ainsi se constituerait une vitrine non seulement de l'histoire combréenne mais qui pourrait avoir sa place dans l'histoire de la région. Pour installer ce lieu dans un endroit facilement accessible, j'ai proposé les tribunes situées de chaque côté de la nef de la grande chapelle, en les isolant du chœur de l'édifice par des tentures, des parois de verre, que sais-je! Une extension serait possible à l'étage au-dessus, en direction du Centre de Documentation et de l'ancienne bibliothèque.



Agapes fraternelles. (Photo R. de Boursetty)

Enfin pour pallier l'absence d'annuaire, nous nous proposons d'examiner toutes les ressources que nous offre maintenant Internet, en s'inspirant de la manière dont certaines grandes écoles (Polytechnique, H.E.C.) utilisent le Web pour leurs propres réseaux. J'ai chargé Patrick DANSET (c. 1973) qui travaille

dans le secteur commercial de T.P.S., d'étudier le problème et de nous faire des propositions.

Même si ces trois projets prennent corps, nous ne serons pas dispensés de poursuivre notre actuelle politique d'information en direction des élèves du lycée et de provoquer des rencontres entre eux et des Anciens capables de leur apporter un témoignage authentique de leur engagement à travers une profession, une vocation pleinement réalisée. Comme nous en avons rendu compte dans le dernier bulletin, Nicolas JALLOT (c. 1984) l'a très bien fait en février dernier.

Ainsi, face à un avenir plus qu'inquiétant, vous pouvez constater que nous ne baissons pas les bras. Notre lucidité exclut toute résignation et morosité. Notre Amicale survivra et – nous l'espérons bien – se développera. Encore faut-il aussi – et là, je me tourne vers vous – que son « noyau dur » : les cours 40, 50, 60, 70, ne se désagrège pas, que sa gravité – au sens mécanique du terme – soit telle qu'elle attire les cours plus jeunes et les fédère en quelque sorte. Plus que jamais nous comptons sur votre fidélité et votre soutien. Votre aide matérielle : cotisations, dons, et votre aide morale : témoignages, réseaux des cours 1945, 49, – et je voudrais pouvoir en aligner bien davantage ! – nous sont indispensables.

Pour conclure, je vous souhaite une journée de retrouvailles heureuses. Que cette fête de l'amitié renforce notre unité et qu'elle contribue, pleinement et à sa place, au rayonnement de notre chère et vieille maison !

Michel LEROY

Le tableau des comptes de l'Amicale approuvés par l'Assemblée Générale du 24 juin 2000 figuraient dans le bulletin de Printemps 2000. Le Conseil d'Administration du 2 décembre 2000 étudiera ceux de 2000-2001 et ils seront publiés dans le prochain bulletin: Printemps 2001, pour être soumis à l'approbation de l'Assemblée Générale du 9 juin 2001.

«Retrouvailles du Cours 1950» par Bernard Browaeys :

Eh ! oui... après les Cours 20 - 30 - 40 - 49 et tous les cours intermédiaires, tout arrive : le cours 50 fête ses « Noces d'Or », en ce 24 juin 2000. Dès le début de février, l'invitation est lancée : quelques réponses arrivent, mais, pour beaucoup d'insouciantes ou de négligentes, il fallut recourir souvent au téléphone ou aux lettres de rappel. Tant pis pour les absents – qui ont toujours tort ! Sur les 17 que nous devions être (hélas ! quatre ont eu un empêchement de dernière minute) nous étions quand même 13 – dont 7 accompagnés de leur épouse – à pénétrer fièrement dans la chapelle de notre jeunesse, au moment précis où les dix coups de « Marie-Germaine-Fernand », cloche bénie, le 23 juin 1990, lors de l'anniversaire de nos 40 ans, nous invitaient au partage de l'Eucharistie.

N'ayant pas l'honneur de compter un « Evêque-condisciple » dans notre cours, nous avons espéré la présence de nos quatre camarades prêtres, mais hélas ! l'un (Dominique JEANSON) est décédé, le 24 janvier 2000, deux autres, Georges GARDIN, prêtre dans la Nièvre, Joseph NICOLAS, prêtre au Mesnil-en-Vallée, étaient de « service » pour célébrer plusieurs mariages, ce jour-là, dans leur secteur respectif. Le quatrième, heureusement, Jean ROINE, curé du secteur de Candé, retenu seulement l'après-midi, était présent, aux côtés de l'abbé DESHAIES, du R.P. CABON, de l'abbé BARRE, de l'abbé PERRAUD, du R.P. LEMONNIER o. p., et de l'abbé BLANVILLAIN. Pour concélébrer, ils entouraient l'abbé Pierre MACÉ (c. 1930, 70 ans de sortie du collège !) qui présidait notre Cérémonie. Lors du memento des défunts, nous avons eu une pensée pour les Anciens décédés depuis la réunion de 1999, et particulièrement pour nos condisciples du Cours 1950 disparus depuis notre sortie du collège. Un merci particulier à Pierre GRALL (c. 1945) et à notre organiste pour l'animation des chants.



Fête des Anciens du 24 juin 2000 : de gauche à droite, Jacques Guénault, René Chevillard, Claude Raimbault, Michel Beaumier, René Piffard, Bertrand Browaeys, Christian Prime, Pierre Perrois, Yannick de Roux, Jean de Nacquard, Jean Roiné, Jean Le Paire, Jean Guibourg de Luzinais.
(Photo Cl. Raimbault)

Dès notre sortie de la chapelle, nous nous retrouvons dans la Cour intérieure pour les photos qui témoignent de notre attachement et de notre reconnaissance envers notre « vieux collège ».

Rapidement nous emboîtons le pas des Anciens présents pour écouter – lors de L'Assemblée générale – les trois orateurs : M. LEROY, J. CARRÉ et B. CASTILLON du PERRON, chacun dans son domaine propre.

Poussés – non par la faim – mais par la curiosité de connaître le menu toujours très fin, nous nous retrouvons avec joie tout autour de la même table, avec comme Président d'Honneur, Jean CARRÉ, notre si dévoué et patient « prof. de maths »; bavardage en tout sens, questions, interpellations et gesticulations qui ont pour conséquence brutale de « baptiser » au vin rouge un malencontreux pantalon, étonnement aussi de se retrouver après 50 ans; le tout baigne dans une parfaite bonne humeur tandis que crépitent les appareils de photos, que circulent les anecdotes (n'est-ce pas Jean de NACQUARD ?) et que remontent les souvenirs surtout après les visites surprises, à notre table, des abbés BARRÉ et CABU. Un grand merci à l'organisateur de ce banquet et aux jeunes futures Anciennes qui ont assuré le service avec sourire et gentillesse.

Après la visite des lieux anciens et nouveaux sous la conduite de M.LEROY, notre curiosité nostalgique étant satisfaite, nous nous sommes retrouvés, vers 18 heures, à la ferme-auberge du Tremblay. Rien de bien original puisque beaucoup



Fête des Anciens - Samedi 24 juin 2000

MENU

Bloc de foie gras de canard

Filet de sole normande

Escalope de veau à la crème

Tomates à la provençale

Pommes Fritlansson

Salade

Fromages

DESSERT

Charlotte à la poire

Café

de cours jubilaires poursuivent leurs agapes dans ce cadre champêtre; autour de rillettes sur canapés arrosés de cidre, nous avons poursuivi nos échanges avec un vif intérêt, rappelé nos souvenirs de jeunesse – bons ou moins bons! – et partagé nos cheminements depuis cinquante ans. Rassemblés autour d'une grande table pour le dîner, avec les produits de la ferme; nous étions tous très heureux de nos retrouvailles, mais un peu tristes aussi de nous quitter... en attendant de nous revoir mais quand?

Que la Vierge Combréenne nous aide et nous protège toujours dans la poursuite de notre route terrestre!

Un grand merci à tous les participants sans oublier notre reporter photos: Claude RAIMBAULT.

Le «G.O» de service: Bernard BROWAEYS

Compte-Rendu de la réunion du Cours 1960, lors de la journée du 24 juin 2000, par Denis Fleys

Quarante ans après...

A vrai dire, sur le chemin qui me conduit, avec ma femme, à Combrée, si l'émotion m'atteint aux premières marches de l'Anjou, c'est qu'elle avait commencé à me gagner, à mon insu, lorsque j'avais décidé de revenir au collège, ce 24 juin 2000, quarante ans après l'avoir quitté.

Cette campagne oubliée, qui n'est pas mon terroir et dont l'originalité me surprend, comme elle m'est familière! Après Challain-la-Potherie, l'œil cherche le grand édifice, «Palais de l'Education» et piédestal de la vierge dorée. La voiture dévale les collines et soudain, il est là, impossible à confondre, haut mur de pierre élevé en pleine campagne. Si on l'aborde par Noyant-la-Gravoyère, Bel-Air, il surgit d'un coup, à un tournant, proche, sculptural, imposant. La porterie, les marches du perron, je redécouvre, jusqu'au bout de l'horizon, cette campagne de prés, d'arbres, et, plus proche, la Vierge au bout de la prairie et ce chemin planté de cyprès et de pins parasols, ô Virgile!

Joie de retrouver Bernard CHAGNAUD avec sa femme, venus de Saint-Germain-du-Corbeis, Jean-Charles CHASSAIN de sa lointaine Dordogne, Guy LEVAYER de Nantes, Daniel ROUX de Saint-Germain-en-Laye, Michel BOISRAME de Craon. Nous rejoindront à la chapelle, Jacques RIVRON de Combrée et Saint-Germain-en-Laye, Jean-Yves BESNIER et sa femme de La Baule, Jean-Marc CHADUC de Paris et Dominique DIAIS avec sa femme, venus de Bayonne. Saluons aussi notre camarade du cours 1959, Bernard HOUILLOT de Laval!

S'il est impossible de tout dire, je veux du moins mentionner les grands moments de cette journée:

– La chapelle - La messe a été préparée par le cours 50 qui fête ses 50 ans, elle est présidée par l'abbé Pierre MACÉ, notre respecté professeur de sciences physiques et de chimie. Dans son homélie, il nous parle de l'éducation à la lumière de l'évangile, des vraies valeurs qui devraient sous tendre la «réussite». Merci à vous, monsieur l'abbé, de ces paroles de croyant qui prennent tout leur sens, de la part d'un professeur chargé d'enseigner les matières scientifiques, sésame de la réussite professionnelle!

Le chant de Combrée: «Sois notre mère, ô Vierge combréenne...» s'élève vers les voûtes blanches de la chapelle. Je songe aux rumeurs de l'orgue ancien, aux célébrations solennelles, à ce peuple d'enfants et d'ombres conviés ici par nos souvenirs.

– Le deuxième moment clé est constitué par la tenue de l'assemblée générale de l'Amicale, dans la salle des fêtes qui jouxte la cour «des grands».



24 juin 2000, Fête des Anciens: Les représentants du cours jubilaire 1960, avec Jean Carré et l'abbé Pierre Macé.
(Photo J. Carré)

Celle-ci permet de prendre aussi le pouls du collège. Le dynamique nouveau directeur nous annonce que les effectifs de l'internat remontent, que la réhabilitation des bâtiments se fait par étapes. Le Président de l'Amicale, Michel LEROY, bat le rappel des adhésions, invite les jeunes en particulier. L'abbé DESHAIES, figure tutélaire de l'Amicale, est vivement applaudi. Allons, avec de tels parrainages, le collège pourra continuer sa mission.

– Ce qu'ont été les conversations particulières, à l'heure souriante du déjeuner et pendant la visite de l'après-midi, qui pourra le dire? Ce qui transparaisait, c'était l'extrême plaisir de se retrouver. En dépit des apparences, nous n'avions pas vraiment changé. Les traits essentiels avaient été fixés à Combrée: nous retrouvions chez tel ou tel l'ouverture, la générosité, l'écoute, l'ironie, l'esprit de décision, la gaieté. Ceux qui croyaient que le cours de la vie, leurs responsabilités ou leurs engagements les avaient transformés et modifiés ne différaient guère des adolescents qu'ils avaient été. Renaissaient les voix, les expressions, les attitudes, les personnalités. Moments exceptionnels que ceux où le passé affleure constamment à côté du présent, l'éclaire et s'illumine à son tour. Venus retrouver nos camarades, nous nous retrouvions, en même temps face à eux et aux adolescents qu'ils étaient, que nous étions et qui s'étaient éloignés. Joie aussi de nous retrouver dans nos vies nouvelles. Dans l'ancienne classe à gradins de M GAZEAU, le professeur de Math, Jean CARRÉ, démontre, more mathématico, que 1 égale 2. Jean CARRÉ n'a pas changé. Nous basculons d'un coup plus de quarante ans en arrière. Le temps s'est contracté. Plongée vertigineuse, douloureuse presque. La classe s'est reconstituée, nous circulons parmi nos fantômes! Et que dire de cet ancien dortoir qui a conservé les dispositions d'autrefois et ses lits à rouleau: flotte encore l'odeur de cire sur le parquet brillant; monacale douceur du lit au soir de nos journées bien remplies!

Au moment de nous séparer, bref conclave dans le cloître. Cette journée a paru à tous très agréable et trop brève. Le projet naît de nous réunir dans trois ou quatre ans, encore plus nombreux et de cheminer par étapes vers le jubilé

2010 où le cours 60 aura atteint ses cinquante ans. D'ici là, à la prochaine étape, beaucoup souhaitent se retrouver la veille, avec leurs épouses, et prendre le temps de la rencontre. Invitation transmise

Le soir est tombé. Jacques RIVRON nous invite chez lui. Nous sommes quelques-uns à pénétrer dans l'une de ces mystérieuses maisons qui bordaient la route de nos promenades menant vers Bel-Air. Ces mystères ne l'étaient qu'en apparence.

Ce retour à Combrée, s'il tenait du «devoir de mémoire», m'a permis de faire circuler de la vie dans ce qui était un objet de mystère: une adolescence qui s'éloigne en un lointain collège. J'ai retrouvé mes camarades avec leurs vies nouvelles, leurs carrières professionnelles, leurs réalisations et leurs projets. Plaisir de rencontrer leurs épouses dont nous savons chacun qu'elles ont aidé à cette rencontre. Nous avons parlé autant d'avenir et de présent que du passé lui-même. Cette étape fut ressourcement, jouvence et énergie pour nos vies.

Denis FLEYS (c. 1960)

UNE DATE A RETENIR :

La prochaine FÊTE DES ANCIENS aura lieu le SAMEDI 9 JUIN 2001

Elle sera présidée par Mgr Henri DEROUET, du cours jubilaire 1941.

Cours particulièrement concernés parce que jubilaires :

1931 - 1941 - 1951 - 1961 - 1971 - 1981 - 1991

et le cours 1976

A VOS AGENDAS !

Contrairement aux années précédentes, vous recevrez, en temps voulu et par un courrier spécial, les convocations à nos deux Assemblées générales de l'Association de Propriété et de l'Amicale, avec leurs ordres du jour respectifs. Cette disposition nouvelle est rendue nécessaire du fait de l'interdiction d'adresser des convocations à nos Assemblées générales dans notre bulletin sous peine de perdre nos tarifs préférentiels d'expédition.

Association Amicale des Anciens Elèves de Combrée

C.C.P. Nantes 152-60 W